Exposition

Métiers rares et doigts de fée au Pont de la Machine

Le nouveau centre culturel Arcades des Arts, à Genève, accueille sa toute première exposition dédiée aux métiers d'art. Inspirant!

Sylvie Guerreiro

Fabienne Lupo, présidente de la FHH, auprès d'un globe de Peter Bellerby. Automate aux oiseaux chanteurs de François Junod et cadran peint par Isabelle Villa. LAURENT GUIRAUD

Ne vous attendez pas à voir une foule d'objets! «Talents rares», l'exposition co-organisée par la Fondation de la Haute Horlogerie et la Michelangelo Foundation au Pont de la Machine, jusqu'au 25 mars, mise plutôt sur la vidéo. Plus exactement, sur quinze courts-métrages de trois minutes chacun. Or, ceux-ci viennent d'être sélectionnés comme finalistes du 12e Festival International du Film sur les Métiers d'Art qui se déroulera à Montreuil, en France, du 24 au 26 avril.

Réalisés par un petit prodige suisse, Thibault Vallotton, ils dressent le portrait de quinze artisans d'art venus de Suisse et d'Europe. Dont plusieurs sont en lien avec l'horlogerie. «Certains de ces métiers sont en danger de disparition», note Fabienne Lupo, présidente de la FHH. «Soit parce que très peu de gens les pratiquent encore, soit parce qu'ils utilisent des techniques très anciennes qui ne sont plus au goût du jour, soit parce que les jeunes ne les connaissent pas.»

Exemples à suivre

De Suisse, il y a là un marqueteur sur bois miniature, un horloger, un automatier, une émailleuse sur cadran de montres, une artiste spécialisée dans la micropeinture. «De Norvège, complète Fabienne Lupo, nous avons deux femmes qui font encore des cordes de bateau à la main, à l'ancienne. D'Italie, un mosaïste qui réalise des tableaux avec des pierres glanées sur les collines de Florence. De Lituanie, une jeune vitrailliste qui, venant du monde du tatouage, a repris ce style dans son métier.»

Le choix des protagonistes reflète en partie celui présenté lors de l'exposition Homo Faber, mise sur pied à Venise, en 2018, par la Michelangelo Foundation. Mais pour les deux institutions, ce sont autant de parcours de vie devant servir d'inspiration pour les jeunes générations. Car au-delà de la promotion de ces métiers, l'exposition a aussi pour but d'éveiller des vocations.

«À l'heure où tout peut être reproduit avec les nouvelles technologies, ces talents rares méritent d'être transmis. Pour la beauté du geste et celle des matériaux utilisés», relève Alberto Cavalli, codirecteur de la Michelangelo Foundation. Et Fabienne Lupo de citer l'exemple du Londonien Peter Bellerby: «Il s'est mis à créer des globes terrestres recouverts de papier peint à la main parce qu'il souhaitait en offrir un beau pour les 80 ans de son papa aventurier et qu'il n'en trouvait pas dans le commerce. Plus personne ne fait ça! Aujourd'hui, c'est son métier. Il a un atelier de vingt personnes et il est exposé à la National Gallery. Son histoire est incroyable et elle montre bien qu'il y a des opportunités de vie et de carrière magnifiques en dehors des sentiers battus.»

Ouvert à tous

«Talents rares», qui fait partie de la programmation hors les murs d'artgenève, est la première d'une longue liste d'expositions et d'événements. Puisqu'elle inaugure le nouveau centre culturel grand public implanté sur le Pont de la Machine: Arcades des Arts. Ce lieu appartient aux Services Industriels de Genève (SIG). Auparavant occupé par le Swatch Group et sa Cité du Temps, ainsi que par un point d'informations touristiques pour la Ville de Genève, il est désormais le siège de la FHH et de la Michelangelo Foundation. Un espace dédié à l'horlogerie et aux métiers d'art qui revient au cœur de la Genève horlogère et artisanale, à deux pas de là où, jadis, œuvraient les Cabinotiers et où s'étendaient quantité d'échoppes d'artisans.

Talents rares. Jusqu'au 25 mars. Arcades des Arts, 1, Pont de la Machine, Genève. Du mardi au samedi, 11h - 19h. Entrée libre. www.arcadesdesarts.com